

Ce médecin de Gaza a refusé d'abandonner ses patients. Israël l'a torturé à mort

<https://www.middleeasteye.net/news/war-gaza-doctor-israel-abandon-patients-torture-death>

Le Dr Adnan al-Bursh a refusé de fuir, même lorsque l'hôpital où il travaillait a été bombardé. Il a été arrêté par les troupes israéliennes en décembre. Le Dr Adnan al-Bursh était le chef du service de médecine orthopédique de l'hôpital al-Shifa de la ville de Gaza (Réseaux sociaux)

Par Aseel Mousa

Date de publication : 6 mai 2024 17:55 BST | L

Rozan al-Bursh était sous le choc lorsqu'elle a appris la nouvelle de la mort de son oncle, le Dr Adnan al-Bursh, en détention israélienne.

L'éminent chirurgien palestinien avait été victime d'une disparition forcée par les forces israéliennes et n'avait plus été revu depuis décembre.

Et la semaine dernière, la Société des prisonniers palestiniens a déclaré qu'il avait été tué sous la torture alors qu'il était en détention israélienne. « Ce fut le choc le plus important de toute ma vie », a déclaré Rozan, sa nièce. « J'avais l'impression que mon âme avait été brisée. »

Rozan, étudiante en médecine à l'université Al-Azhar de Gaza, a déclaré que le Dr Adnan était plus qu'un simple oncle pour elle.

Il était un ami et un soutien qui l'a encouragée à étudier la médecine, a-t-elle déclaré à Middle East Eye.

« Mon oncle était un pilier de soutien inébranlable, résolu comme une montagne », a-t-elle déclaré.

« Il était très joyeux et appréciait énormément la vie. Il aimait beaucoup la vie. »

- Rozan al-Bursh, nièce du médecin

En plus d'être chef du service de médecine orthopédique à l'hôpital al-Shifa de la ville de Gaza, Adnan al-Bursh, 50 ans, était professeur de médecine orthopédique.

Il avait également des intérêts en dehors de la médecine, notamment l'obtention d'une maîtrise en sciences politiques et l'aspiration à construire un grand hôpital à Gaza englobant toutes les spécialités.

Mais selon Rozan, il avait bien plus à offrir sur le plan personnel.

« Nous priions ensemble la prière de l'aube [Fajr], puis nous allions nager dans la mer », se souvient-elle.

« Il m'apprenait à nager, car c'était un nageur expérimenté, et c'est lui qui m'a fait oser nager à de grandes profondeurs.

« Il était très joyeux et appréciait énormément la vie. Il aimait beaucoup la vie. »

Aider les patients jusqu'à la dernière minute

Bursh a été arrêté en décembre à l'hôpital al-Awda, dans le nord de Gaza, après avoir refusé de quitter les patients qui subissaient de lourds bombardements israéliens depuis le 7 octobre.

Il a passé les dernières semaines avant son arrestation et sa mort à voyager entre les hôpitaux de Gaza pour soigner les patients.

Sa famille, qui habite à Jabalia, dans le nord de Gaza, avait cherché refuge à l'hôpital al-Shifa où il travaillait lorsque leur région a été soumise à de lourds bombardements.

Les médecins palestiniens retrouvés morts dans les ruines de l'hôpital al-Shifa

Ils sont ensuite retournés à Jabalia avant un raid des troupes israéliennes sur l'hôpital en novembre, mais Bursh a refusé de partir avec eux.

« Il aimait beaucoup sa femme, ainsi que ses six enfants, et leur fournissait tout ce dont ils avaient besoin », a déclaré Rozan. « Malgré cela, il a décidé de continuer à se déplacer entre les hôpitaux pour aider les malades et les blessés. »

Après que l'hôpital al-Shifa a été attaqué et que la plupart du personnel médical a été contraint de quitter l'établissement sous la menace des armes, Bursh a de nouveau refusé de chercher une sécurité relative dans le sud de Gaza.

Il s'est plutôt rendu à l'hôpital indonésien du nord-est de Gaza pour continuer son travail.

« Il avait l'habitude de dire : "C'est mon devoir patriotique et je ne peux pas renoncer à aider quelqu'un qui a besoin de mon aide" », a déclaré Rozan à MEE.

Un jour, il a effectué 17 opérations chirurgicales réussies sur des patients blessés, leur épargnant l'amputation ou la mort, selon Rozan.

Mais peu de temps après qu'il soit sorti pour faire une pause, des bombardements israéliens ont frappé la section des opérations de l'hôpital, tuant les 17 patients et blessant Bursh.

Alors que les attaques aériennes et terrestres contre l'hôpital indonésien se multipliaient, le chirurgien a été transféré à l'hôpital al-Awda à Jabalia, un petit établissement qui dispensait des soins médicaux de base.

Les forces israéliennes ont finalement effectué un raid sur l'hôpital et arrêté Bursh avec d'autres membres du personnel médical.

Comme tous les Palestiniens enlevés à Gaza, ils ont été victimes de disparition forcée sans que les autorités israéliennes ne révèlent où ils se trouvent.

Un traitement semblable à celui de Guantanamo

Selon le bureau des médias du gouvernement à Gaza, les forces israéliennes ont tué 492 travailleurs médicaux depuis octobre, arrêté 310 autres et détruit presque tout le système de santé de Gaza après des attaques répétées contre presque tous les hôpitaux.

Les détenus libérés affirment que les médecins palestiniens dans les prisons israéliennes sont traités encore plus durement que les autres prisonniers, qui sont confrontés à la torture et aux abus généralisés.

Au moins 10 prisonniers sont morts dans les prisons israéliennes depuis octobre dans ces conditions, même si le nombre de décès est probablement bien plus élevé.

La torture des médecins vise en partie à leur extorquer de faux aveux, selon des témoins.

Le Dr Khaled Hamouda, qui a été arrêté puis libéré, partageait une cellule avec Bursh et a déclaré à MEE qu'il avait subi des tortures, des passages à tabac violents et des interrogatoires humiliants.

Il a déclaré que le chirurgien était détenu au centre de détention de la base militaire de Sde Teiman.

À son arrivée sur place à la mi-décembre, il y avait des signes évidents de « tortures et de passages à tabac déplorables » contre lui, selon Hamouda.

« Je ne peux pas déterminer le jour exact de l'arrivée du Dr Adnan, car nous n'avions aucune notion du temps. Cependant, je crois qu'il a été amené en détention le 17 décembre, peu après minuit », a déclaré Hamouda à MEE.

Le médecin, chargé de coordonner les affaires du prisonnier avec les soldats, a ensuite apporté aux nouveaux détenus des matelas fins et des couvertures légères qui, selon lui, n'étaient pas adaptés au froid du mois de décembre.

« Je me suis approché du Dr Adnan et je me suis présenté, essayant de le rassurer. Il m'a serré la main », se souvient Hamouda. Après lui avoir donné de la nourriture qu'il avait cachée aux soldats, Bursh a ensuite raconté à Hamouda certaines des tortures qu'il a subies, avant d'être amené dans la cellule.

« Il a subi les formes les plus graves d'insultes et de sévices pendant les interrogatoires, semblables à celles de Guantanamo Bay. »

Hamouda a déclaré avoir passé deux jours avec Bursh avant que lui et d'autres médecins et membres du personnel médical détenus à ses côtés, dont le Dr Muhammad al-Ran, le Dr Khaled Siam et le Dr Saeed Marouf, ne soient transférés dans des prisons séparées. Mais au cours de ces deux jours, Bursh a apporté à Hamouda la meilleure nouvelle qu'il attendait. Il lui a dit qu'il avait récemment opéré sa mère après qu'elle ait été blessée dans une frappe aérienne israélienne et qu'elle était saine et sauve.

« Les larmes ont coulé lorsque j'ai reçu les nouvelles de ma mère, la première nouvelle que j'entendais à son sujet depuis mon arrestation », a déclaré Hamouda.

« Je me suis penché et j'ai embrassé le front du Dr Adnan. »